

un autre exemple de la violation flagrante des principes posés par l'honorable secrétaire d'Etat et ses collègues lorsqu'ils étaient dans l'opposition.

L'honorable M. LANDRY : Ecoutez ! écoutez !

L'honorable sir MACKENZIE-BOWELL : Les membres de la présente administration, lorsqu'ils étaient dans l'opposition, dénonçaient non seulement la nomination de tout membre du cabinet, mais aussi celle de tout autre membre du parlement à une charge salariée par l'Etat pendant que l'un ou l'autre remplissait les fonctions de ministre ou de simple membre du parlement. Le ministre ou le membre du parlement qui acceptait une charge salariée était accusé par nos adversaires d'avoir obtenu la promesse d'une position salariée pendant qu'il siégeait comme membre du parlement. Comment s'est-on depuis conformé à cette morale, je n'ai pas besoin d'entrer dans les détails sur ce point. Je pourrais citer à cette honorable Chambre les noms d'une vingtaine de membres de l'ancienne opposition, qui, bien qu'ils fussent représentants du peuple, ont accepté des positions salariées. L'honorable M. Mills est le second juge libéral ainsi nommé, et personne ne condamna plus énergiquement les nominations de cette nature que l'honorable M. Lister qui a été, lui aussi, élevé à la magistrature, et qui, je le regrette profondément, a été récemment appelé à sa dernière demeure. Perdrions-nous encore bientôt un autre membre du cabinet ? Je ne sache pas que je puisse avec délicatesse demander à l'honorable leader du Sénat une réponse à cette question, ni j'attends de lui cette réponse ; mais je trouve dans le Free Press d'Ottawa, organe du gouvernement, le paragraphe suivant :

De la brillante phalange d'hommes qui ont siégé avec M. Mills dans le premier parlement du Canada, sir Richard Cartwright est le seul libéral qui se trouve aujourd'hui dans la Chambre des communes.

Ce journal aurait dû ajouter : "Le ci-devant bleu-tory qui s'est transformé en grit" —je ne dirai pas moyennant considération— mais je dirai pour certaines considérations, comme l'a fait mon honorable ami, le secrétaire d'Etat. Je me souviens parfaitement de l'époque où mon honorable ami avait l'habitude de poser comme un terrible tory ;

mais certaines circonstances l'engagèrent, comme sir Richard Cartwright, à changer de parti. Quant à la question de savoir s'ils ont modifié en même temps leurs opinions, je ne suis pas prêt à le dire. De fait, je doute beaucoup, si j'en juge par les discours que mon honorable ami (le secrétaire d'Etat, l'honorable M. Scott), a prononcés ; si j'en juge par les paroles conservatrices qui sont tombées de ses lèvres, je doute, dis-je, qu'il ait changé d'opinion, bien qu'il ait changé de position. Je pourrais citer quelques mots de Hudibras, qui s'appliqueraient peut-être au cas que j'expose présentement ; mais je m'en abstiens.

Puis, le Free Press continue comme suit :

Et lui aussi (sir Richard Cartwright) sera transféré avant longtemps dans une atmosphère où il pourra jouir d'un repos plus grand que celui qu'il lui est possible d'obtenir comme ministre ou membre du cabinet à Ottawa.

L'honorable secrétaire d'Etat pourrait-il nous mettre dans sa confiance ?

L'honorable M. SCOTT (secrétaire d'Etat) : Je le pourrais si je savais ce dont vous voulez parler.

L'honorable sir MACKENZIE BOWELL : Et nous dire où cette atmosphère embaumée est située ? Se trouve-t-elle dans le fauteuil de lieutenant-gouverneur d'Ontario qui deviendra bientôt vacant par suite de l'expiration du terme d'office du titulaire actuel ? Faudra-t-il pour la trouver traverser l'océan et prendre la place de lord Strathcona ? J'ignore, d'après la teneur du paragraphe que je viens de lire, si les mots "atmosphère embaumée où il y a peu de choses à faire", peuvent s'appliquer au cas présent. En effet, l'honorable monsieur dont il s'agit (sir Richard Cartwright) qui, avant d'arriver au pouvoir, dépréciait le département qu'il préside aujourd'hui—et qui le dépréciait avec la violence dont on se souvient—ne saurait faire moins dans une autre atmosphère que ce qu'il a fait depuis qu'il occupe sa position actuelle. Il a été jusqu'à présent un très bel ornement ; mais il a eu la chance d'avoir un admirable assistant qui a fait tout ce qu'il y avait à faire dans le département de ce ministre ; mais si cet honorable monsieur (sir Richard Cartwright) est transféré dans cette région élevée, ou cette atmosphère embaumée, comme on le dit, il sera le bienvenu, surtout si c'est dans le fauteuil de lieutenant-gouverneur